



Et voilà, **c'est la rentrée**, nous espérons que tous vous avez pu vous reposer et reprendre des forces, décompresser ; ou pour d'autres continuer votre travail.

C'est la rentrée et certaines des séances ont déjà repris leurs cours. Lorsque l'on parle de rentrée l'on pense directement aux classes, aux élèves, à **l'étude**.

Etude, développement de l'esprit, apprentissage, qui vont nous faire **évoluer** afin de conduire et gérer notre vie, nos vies ; et ainsi contribuer à agrandir, élargir nos acquis.

La reprise des activités d 'Amour et Charité' ne peut être entière sans le cours de **développement à la médiumnité**.

Des ressentis indéfinis, des palpitations, les paumes des mains qui chatouillent ou qui chauffent, ressentir une présence qui n'est pas, ... ; autant de choses qui peuvent témoigner d'une **médiumnité naissante**.

Voilà pourquoi le cours.

Nous parlions d'études pour notre vie, il en est de même pour la médiumnité. Celle-ci s'affinera, évoluera, d'années en années et ... de vies en vies.

Nous sommes tous médiums en quelque sorte, puisque nous recevons tous des conseils des disparus, des esprits protecteurs, de notre guide, et aussi d'autres, moins bons, esprits que nous dirons imparfaits. De là, des intuitions, des inspirations, des éclairs de génie.

Que cela soit par choix avant notre venue sur terre ou par un intérêt qui éveille notre conscience, **la médiumnité est là pour servir**, aider notre prochain ; aider ceux qui souffrent, qui ont besoin de consolation, d'être guidé à un moment de leur vie. Servir aussi les défunts qui veulent se communiquer à ceux qui en ont besoin, d'apporter du soutien, de témoigner l'amour qu'ils ont toujours pour eux, et de leur **donner des raisons d'espérer**.

La médiumnité **n'est pas** une vocation, on peut dire que **c'est** un apostolat. Mais elle n'est pas que cela, **elle est aussi**, pour celui ou celle chez qui elle se déclare, un besoin, une aide, un secours pour son avancement, parce qu'il ou elle doit apprendre et essayer de pratiquer les préceptes qui en découlent.

Parce que la médiumnité n'est pas là par hasard, elle est, et nous devons la rendre gratuitement.

Au milieu du tourbillon de la vie, **rien ne laisse dans le cœur de trace plus pénible** et plus profonde que l'évènement qui nous sépare d'un être cher et combien cette séparation est plus cruelle encore lorsqu'elle se nomme la mort.

Cette souffrance est d'autant plus forte que nous conservons moins l'espérance de **jamais revoir** la personne aimée.

Pour les sceptiques et les matérialistes, il ne reste qu'une chose à faire...**oublier**. **Oublier sans cesse**, malgré la conscience qui nous reproche ce méfait envers l'être aimé et disparu.

Que serait la vie alors ? Ne serait-elle qu'une amère dérision, **un jeu de hasard**, la plus pitoyable des comédies ? Nous viendrions ici-bas passer quelques instants, partagés entre beaucoup de souffrances, de désillusions, de luttes pénibles et quelques rares moments de joies, pour disparaître ensuite dans le néant ? Il est préférable de ne pas naître alors.

La vie à un but plus élevé, plus utile, plus rationnel.

Rien dans la nature ne se perd, dit la science. Ce grand et sublime 'atome' : la pensée, **le moi pensant et voulant, ne peut donc lui non plus se perdre**.

C'est pourquoi, reprenant les paroles d'un Esprit de lumière, nous disons à ceux qui pleurent les morts aimés : « séchez vos larmes, votre bien aimé n'est pas mort, il vit, il vit d'une vie nouvelle, de la vie de l'âme, exempte des vicissitudes de la vie matérielle et des besoins inhérents à notre pauvre nature humaine.

Et de citer Victor Hugo : **« les morts ne sont pas les absents, ils sont les invisibles »**.

Invisibles pour nous, mais eux nous voient et nous entendent ; souvent ils nous aident en nous inspirant de bonnes pensées et en nous protégeant de leur influence bienfaisante.

La philosophie spirite est consolante, elle s'adresse avant tout au cœur de l'homme, et ne se base pas sur des affirmations gratuites, mais tout à la fois sur la science, les livres sacrés de tous les peuples et de tous les temps, sur la logique et le bon sens.

Nous pouvons affirmer que **l'Esprit existe**, qu'il survit au corps. En ces temps, il y a de plus en plus de preuves évidentes et positives ; nos chers morts continuent à aimer et penser au-delà de la tombe, et **nous pouvons communiquer avec eux**.

Ce qui est connu sous le nom de faits spirites reposent sur des lois encore incomplètement déterminées. Ils se produisent par l'intermédiaire de médiums. C'est grâce à leurs facultés et que nous entrons en relation et avons communication avec nos chers disparus. Ils viennent nous aider de leurs exhortations bienfaisantes et de leurs bons conseils. Nous retrouvons des parents, des amis qui nous renseignent sur leur situation présente et nous disent de ne pas gémir sur ceux qui, loin d'être anéantis, sont rentrés dans la véritable vie, la vie normale, celle de l'esprit.

Quelle source féconde de force, de courage et de consolation pour ceux qui aiment, qui chérissent leurs morts ! Dès cet instant, ceux-ci deviennent leurs confidents, leurs guides et leurs soutiens quand ils le peuvent.

Pour répondre au scepticisme ou au matérialisme, peut-on raisonnablement soutenir que tout dans l'univers est l'effet du hasard, que tout effet intelligent, comme l'exercice de notre volonté, est dû à une force aveugle à qui nous serions ainsi redevables des merveilles de la création et de l'existence ? Car nous ne sommes point notre propre cause et notre organisation intelligente a évidemment une source. Ce serait contredire à cet axiome scientifique : **« tout effet à une cause et tout effet intelligent à une cause intelligente »**.

En même temps que **nous proclamons la divinité**, ne devrions-nous pas proclamer **aussi le progrès** ? Car qu'est-ce que l'évolution, **la marche vers le mieux** dont nous voyons la trace à chaque pas dans l'univers, sinon la grande loi du progrès, **l'ascension** irrésistible vers la perfection ?

Le progrès est aussi visible, aussi réel lorsque nous envisageons les choses de l'intelligence, de la morale et de l'histoire de l'humanité ; nous la voyons se développant peu à peu intellectuellement et moralement pour atteindre des degrés de civilisation de plus en plus élevée. Les progrès de l'homme sont intellectuels et moraux ; ce sont ceux que l'histoire de l'humanité enregistre.

Tous les esprits athées ou croyants, ignorants ou initiés **doivent atteindre** un jour la perfection, c'est-à-dire la plénitude de leurs facultés, **la perfection** relative acquise **par leur travail et leurs œuvres**.

L'expérience prouve qu'un individu change bien difficilement son caractère et que, pour devenir meilleur, il a besoin de longues années de tribulations et d'efforts. Il est rarissime qu'un être humain parvienne à se défaire de tous ses défauts en une seule vie. La mort ne procure pas non plus en un jour la perfection et la sagesse aux étourdis, la science aux ignorants, la bonté aux méchants. De toute nécessité si nous croyons à la 'justice divine' qui doit nous permettre une juste réparation de nos fautes, si nous croyons à l'infinie miséricorde du créateur qui ne peut être par essence notre bourreau pour l'éternité, il faut admettre que l'esprit puisse continuer son amélioration, soit sur le plan physique, soit sur le plan spirituel.

Le plan matériel, physique ou terrestre est celui des épreuves qui met l'esprit aux prises avec les dures nécessités de la vie d'incarnés, qui lui fait comprendre l'injustice flagrante de l'égoïsme. C'est encore ce plan qui donne à l'esprit dans un temps relatif, le maximum de connaissances que peut supporter son degré de progrès intellectuel et moral.

Nous touchons là au problème de la **préexistence de l'âme** et de son **évolution** à travers des stades de **vies progressives**. Cette double éventualité justifie pleinement les différences de caractère et d'aptitudes physiques et intellectuelles, les inégalités momentanées de conditions sociales, les idées innées, le bonheur des uns, le malheur des autres, et **apporte** au cœur une **grande consolation, un courage** dans les épreuves de la vie.

Nous avons dès lors **une puissante raison de ne jamais désespérer**, de faire le bien, de pratiquer la vertu, de nous rapprocher de cet idéal : le bonheur par la perfection. Ce principe détruit définitivement l'horrible mirage de l'enfer éternel, inutile instrument de torture, dans lequel un Père, que l'on dit infiniment bon et miséricordieux, assiste impassible et impénétrable aux souffrances de ses enfants, alors que même ceux-ci implorent sa divine pitié.

Si notre raison repousse avec une égale horreur la sombre perspective du néant, l'homme persuadé de la vérité a de multiples raisons de travailler à son amélioration, à celle de

*l'humanité, tant au point de vue individuel que social. **La mort n'est plus un sujet d'effroi** ; c'est la délivrance naturelle et momentanée, le retour dans la vie spirituelle, où nous retrouvons ceux qui nous ont précédés dans l'au-delà, où nous allons puiser des forces nouvelles en attendant de nouvelles luttes.*

*Quoi de plus intéressant que de **connaître la raison de l'existence**, son origine et son but ; de savoir que les affections survivent à la matière, qu'elles peuvent se manifester et consoler ainsi ceux que l'affliction accable ; que l'être aimé et disparu est là, heureux de pouvoir se communiquer à ceux qui le pleurent et qui lui sont chers ?*

Ne serait-ce pas là le consolateur promis par l'Esprit de lumière et qui, conformément à son enseignement, sans jeter l'anathème ni la pierre à personne, essaye de combattre l'erreur et le mal, pour enseigner la vérité et le bien sous toutes ses formes, sans distinctions d'opinions philosophiques ou religieuses ?

*Sommaire pâle et incomplet de **la philosophie spirite**, avec lequel, nous essayons **d'attirer l'attention de ceux qui pensent et qui souffrent**, de leur apporter espérance et une foi, et nous leur disons que là est la consolation, la force et le courage, la paix du cœur et de l'esprit.*

*Pour faire comprendre pourquoi nous pouvons dire que **nous sommes tous médiums**, nous recopions ici des extraits du 'Livre des Médiums' d'Allan Kardec.*

*« Toute personne qui ressent à un degré quelconque l'influence des Esprits est, par cela même, médium. **Cette faculté est inhérente à l'homme**, et par conséquent n'est point un privilège exclusif ; aussi en est-il peu chez lesquels on n'en trouve quelques rudiments. On peut donc dire que tout le monde, à peu de chose près, est médium. »*

*« Tous les hommes sont médiums ; tous ont un Esprit qui les dirige vers le bien, quand ils savent l'écouter. Maintenant, que quelques-uns communiquent directement avec lui par une médiumnité particulière, que d'autres ne l'entendent que par la voix du cœur et de l'intelligence, peu importe, ce n'est pas moins leur Esprit familier qui les conseille. Appelez-le esprit, **raison, intelligence, c'est toujours une voix qui répond à votre âme et vous dicte de bonnes paroles** ; seulement vous ne les comprenez pas toujours. Tous ne savent pas agir d'après les conseils de la raison, non de cette raison qui se traîne et rampe plutôt qu'elle ne marche, cette raison qui se perd au milieu des intérêts matériels et grossiers, mais cette **raison qui élève l'homme au-dessus de lui-même**, qui le transporte vers des régions inconnues ; flamme sacrée qui inspire l'artiste et le poète, pensée divine qui élève le philosophe, élan qui entraîne les individus et les peuples, raison que le vulgaire ne peut comprendre, mais qui élève l'homme et le rapproche de Dieu, plus qu'aucune autre créature, entendement qui sait le conduire du connu à l'inconnu, et lui fait exécuter les choses les plus sublimes. **Ecoutez donc cette voix intérieure**, ce bon génie qui vous parle sans cesse, et vous arriverez progressivement à entendre votre ange gardien qui vous tend la main du haut du ciel ; je le répète, la voix intime qui parle au cœur est celle des bons Esprits, et c'est à ce point de vue que tous les hommes sont médiums. »*

« Toutefois, dans l'usage, cette qualification ne s'applique qu'à ceux chez lesquels la faculté médianimique est nettement caractérisée, et se traduit par des effets patents d'une certaine intensité, ce qui dépend alors d'une organisation plus ou moins sensitive. Il est, en outre, à remarquer que cette faculté ne se révèle pas chez tous de la même manière ; les médiums ont généralement une aptitude spéciale pour tel ou tel ordre de phénomènes, ce qui en fait autant de variétés qu'il y a de sortes de manifestations. (...) » Livre des Médiums, Allan Kardec.

L'espérance est à l'origine de tout ce qui s'accomplit en ce monde, il n'est peut-être pas plus grand bonheur sur terre que l'espérance. Il est en tous cas certain que ni l'individu, ni la société ne pourrait subsister sans elle. Elle est le **mécanisme qui tient les humains cramponnés à la vie**, occupés à leurs rêves, à leurs projets et à leurs réalisations.

Ce n'est pas au réalisme qu'elle s'oppose, mais au scepticisme et au désespoir. **Espérer**, c'est l'attitude saine et normale de l'être humain, « cœur joyeux améliore la santé » lisons nous dans le livre des proverbes.

Pourtant notre espérance n'est-elle pas quotidiennement trahie ? Pour la plupart des gens, être optimiste n'est-ce pas simplement siffler dans le noir ? Bien sûr, et on le sait depuis toujours, dans la vie, le sort nous est contraire à six contre cinq. Il en a toujours été ainsi : **toute existence est un combat** entre la lumière et les ténèbres, entre la joie et le désespoir.

Et cependant, cela n'empêche pas la plupart d'entre nous de garder quand même confiance. **Pourquoi ?** Peut-être cette attitude est-elle **naturelle à l'homme**.

Chaque matin, nous repartons d'un pied neuf, nous surgissons des rêves ténébreux de la nuit et nous recommençons à vivre. Et c'est dans l'ordre des choses, de même que la semence germe et que le soleil se lève. **L'espoir est inscrit sur la terre**, dans le ciel, dans les océans et dans toutes nos existences, mais toute et essentielle qu'elle soit, **cette espérance nous pouvons la perdre**. La lassitude peut l'anéantir et c'est fréquent.

Existe-t-il un moyen de la reconquérir ? Certes oui, précisément parce qu'elle est dans la nature des choses.

Nous n'avons qu'à lui redonner libre cours, chasser les anomalies qui lui font obstacle. **Vivons l'instant présent**.

Il est parfois difficile d'avoir confiance en l'avenir ; on n'en a pas le courage. En pareil cas il est bon de s'appliquer à vivre le présent. **Cultivons donc les petits bonheurs**, en attendant que le courage renaisse. Guettons ce que la minute où l'heure peut nous apporter de beau, de tout ce qui est bien pour nous, une visite agréable, un bon livre,... Pensons au sommeil de tout à l'heure, de la nuit qui s'annonce étoilée et du soleil qui brillera demain. Plongeons nos racines dans le bel aujourd'hui, jusqu'à ce que nous vienne la force de penser au lendemain. **Le soir élevons notre pensée et prions**, car prier, c'est une **façon souveraine de hausser les vibrations défaillantes**. Tendons les bras vers l'espoir et nous sentirons nos vibrations remonter.

Agissons ! «Quand je ne vois aucun moyen de m'en sortir, j'agis tout de même».

Exemple à imiter pour ceux que le découragement paralyse. Excellent moyen de repartir. La plus grosse erreur est de ne pas se battre, de ne pas aller jusqu'au bout de ses possibilités.

Souvenons-nous que s'il ne nous est pas donné de modifier ce qui nous entoure, nous pouvons au moins agir sur nous-même. **Se relever** quand on est tombé sous les coups du sort et **déclarer**, contre toute vraisemblance, **que tout ira mieux demain**, c'est se conduire en adulte, au lieu de se conduire en enfant. **Luttons** contre la crainte, non seulement pour nous même, mais pour notre entourage et pour le monde tout entier. Chassons la peur, remplaçons là par **la foi et l'espérance**.

L'espérance, étincelle de vie qui sans elle rien ne se serait jamais réalisé, elle n'est pas un leurre, elle est la vérité même. Elle éveille en l'homme des aspirations d'où naissent des œuvres qui lui survivent.

Et hormis les célébrités, que de gens anonymes qui soutenus par leur foi, accomplissent à travers le monde des actes de sainteté et d'héroïsme.

Donc, armons nous pour de cette vertu qui fait autant de miracles que le soleil du printemps. Et quand bien même ce ne serait pas le cas, nous n'aurons pas perdu notre temps, car **l'espérance mérite d'être cultivée pour elle-même. C'est un exercice de courage, une tournure d'esprit, un style de vie, une disposition du cœur.**

Et à supposer que la victoire nous échappe, que la catastrophe et la mort aient le dernier mot, nous serons quand même gagnant du temps qui nous était imparti, nous aurons tiré toute la joie possible. Nous nous hâterons d'affirmer de tout cœur, de toute notre âme, de tout notre esprit ; je n'ai rien à craindre, l'esprit en moi veille, **j'ai tout à espérer.**

Si le bonheur escompté se réalise, nous aurons eu **raison d'espérer**. Si au contraire c'est le désastre qui survient, nous aurons ménagé nos forces pour mieux y faire face.

Louisa Hanquet.

COMMUNICATIONS SPIRITUELLES

Si vous voulez contrôler la vie, il faut avant tout vous calmer, ne vous précipiter pas devant chaque choses.

La vie est une suite de travail qui demande d'abord de se concentrer sur ce que l'on recherche et alors mettre cette chose au point.

Il s'agit souvent d'un premier pas dans cette immensité d'étude dont dépend, non pas un être, mais tous les êtres.

Etant sur la même fréquence, sur cette route, il faut laisser venir à soi, suivant votre nature et votre compréhension.

On ne parle pas à un enfant comme à un adulte, mais pour lui comme pour les autres, le point de départ et puis l'arrivée est le même.

Il y a entre les deux une question de temps et de bonne volonté qui dépendra alors de votre application pour se manifester dans votre vie de tous les jours.

Il n'y a pas de premier ou de dernier à l'échelle du temps, c'est toujours présent. Conscience d'être. Patience, prudence, mais garder toujours la porte de votre cœur grande ouverte pour tous vos frères qui comme vous sont sur la route de l'amour.

Vous parlez de paix et la souffrance est partout et permanente. Pourquoi ? Parce que les hommes ne savent pas s'aimer, simplement vouloir la paix, simplement la paix sans aucunes conditions, ni avant, ni après.

Une fois que l'on a donné sa parole, il faut quoi que l'on dise s'y tenir.

Si vous saviez ce que vous pourriez gagner en pratiquant la charité sans aucunes conditions, simplement parce que la liberté de choix est une volonté du tout puissant.

Alors comment voulez-vous que ça marche si vous ne montrez pas patte blanche ?

Il est impératif d'être sans tâche si vous voulez prétendre à vos droits.

Il n'y a aucun autre moyen d'échapper à cette loi de l'évolution.

Courage et volonté.

Pensez à nous.

Le monde tourne.

*Le monde tourne un peu trop vite
On dirait qu'il perd la raison
Et tous les gens se précipitent
Entraînés dans ce tourbillon
Maintenant, l'argent et le pétrole
Sont devenus une obsession
La vie est une course folle
Qui nous donne le grand frisson*



*Pourtant chaque matin
Le soleil nous revient
Et même quand il pleut
Moi j'ai le cœur heureux
Je cultive mon jardin
J'élève mes petits poussins
Au rythme des saisons
Sans me faire de mouron*



*Souvent on nous parle de guerres
D'attentats de destructions
Il paraît que les bombes nucléaires
Elles poussent comme des
champignons
On dit partout que la vie est chère
Que c'est à cause de l'inflation
Mais c'est pareil sur toute la terre
On ne trouve pas de solution*

*Pourtant chaque matin
Le soleil nous revient
Et quand le ciel est bleu
C'est encore beaucoup mieux
Comme je n'ai pas d'auto
Je m'en vais à vélo
Ou bien je vais à pied
C'est bon pour la santé*

*La vie n'est pas toujours facile
Chacun s'en va vers son destin
Et quand parfois c'est difficile
Je me dis que sur mon chemin
En dessous de mes pieds, il y a la
terre
Au-dessus de ma tête, il y a le ciel
Je repense à mon vieux grand père
Cela fait comme une étincelle*



*Alors, dès le matin
Je suis comme un baladin
J'ai envie de chanter
De rire et de siffler
Et toutes mes petites misères
Elles deviennent si légères
Merci Madame la vie
Vous êtes quand même gentille.*

Jean-Paul Dumas

De la progression des Esprits.

Les Esprits ne sont ni bons ni mauvais par leur nature, ce sont les mêmes Esprits qui **s'améliorent**, en s'améliorant, ils passent d'un ordre inférieur dans un ordre supérieur.

Dieu nous crée **tous simples et ignorants**, c'est-à-dire sans science, à chacun il donne une mission dans le but de nous éclairer et de nous faire **arriver progressivement à la perfection** par la connaissance de la vérité et pour nous rapprocher de lui. Le bonheur éternel et sans mélange est pour nous dans cette perfection. Nous acquérons ces connaissances en passant **par les épreuves qui nous sont imposées**. Il y en a qui acceptent ces épreuves avec soumission et arrivent plus promptement au but de leur destinée ; d'autres qui ne les subissent qu'avec murmure et restent ainsi, par leur faute, éloignés de la perfection et de la félicité promise.

Nous sommes, en tant qu'Esprit à notre origine, comme sont les enfants, ignorants et sans expérience, mais acquérant peu à peu les connaissances qui nous manquent en parcourant les différentes phases de la vie. L'enfant rebelle restera ignorant et imparfait ; il profitera plus ou moins selon sa docilité ; mais la vie de l'homme a un terme, et celle des Esprits s'étend dans l'infini.

Aucun des Esprits ne reste à perpétuité dans les rangs inférieurs, tous changent, mais c'est long ; et un père juste et miséricordieux ne peut bannir éternellement ses enfants.

Il dépend à tous les Esprits de hâter leurs progrès vers la perfection, mais **selon leur soumission ils arrivent plus ou moins vite**. A mesure qu'ils avancent, ils comprennent ce qui les éloignait de la perfection. Quand l'Esprit a fini une épreuve, il a la science et il ne l'oublie pas. Il peut rester stationnaire, mais il ne rétrograde pas.

Dieu n'a pas affranchi les Esprits des épreuves qu'ils doivent subir, ils seraient alors sans mérite pour jouir des bienfaits de la perfection. Où serait le mérite sans la lutte ?

L'inégalité qui existe entre eux est nécessaire à leur personnalité ; et puis, la mission qu'ils accomplissent dans ces différents degrés est dans les vues de la Providence pour l'harmonie de l'univers.

« Puisque, dans la vie sociale, tous les hommes peuvent arriver aux premières fonctions, autant vaudrait demander pourquoi le souverain d'un pays ne fait pas des généraux de chacun de ses soldats ; pourquoi tous les employés subalternes ne sont pas des employés supérieurs ; pourquoi tous les écoliers ne sont pas des maîtres. Or, il y a cette différence entre la vie sociale et la vie spirituelle, que la première est bornée et ne permet pas toujours de monter tous les degrés, tandis que la seconde est indéfinie, et laisse à chacun la possibilité de s'élever au rang suprême. »

Livre des Esprits, Allan Kardec.

Les Esprits ne passent pas par la filière du mal pour arriver au bien, mais par celle de l'ignorance. Certains suivent la route du bien, et d'autres celle du mal, **ils ont leur libre arbitre**. Rappelons que créés simples et ignorants, ils ont autant d'aptitude pour le bien que pour le mal ; ceux qui sont mauvais le deviennent par leur volonté.

« Le libre arbitre se développe à mesure que l'Esprit acquiert la conscience de lui-même. Il n'y aurait plus liberté si le choix était sollicité par une cause indépendante de la volonté de l'Esprit. La cause n'est pas en lui, elle est hors de lui, dans les influences auxquelles il cède, en vertu de sa libre volonté. C'est la grande figure de la chute de l'homme et du péché originel : **les uns ont cédé à la tentation, les autres ont résisté**. »

Livre des Esprits, Allan Kardec.

Les influences qui s'exercent sur l'Esprit **viennent des Esprits imparfaits** qui cherchent à s'emparer de lui, à le dominer, et qui sont heureux de le faire succomber. Cette

influence suit l'Esprit dans ses vies successives, dans sa vie d'Esprit **jusqu'à ce qu'il ait tellement pris d'empire sur lui-même**, que les mauvais renoncent à l'obséder.

Dieu permet que les Esprits puissent suivre la voie du mal, parce que sa sagesse est dans la liberté qu'il laisse à chacun de choisir, car **chacun a le mérite de ses œuvres**.

Entre ceux qui suivent la route du bien absolu, et d'autres celle du mal absolu se trouvent la grande majorité des Esprits. Mais ceux qui ont suivi la route du mal arriveront au même degré de supériorité que les autres mais les éternités seront plus longues pour eux.

« Par ce mot les éternités, on doit entendre l'idée qu'ont les Esprits inférieurs de la perpétuité de leurs souffrances, parce qu'il ne leur est pas donné d'en voir le terme, et que cette idée se renouvelle à toutes les épreuves auxquelles ils succombent. » Livre des Esprits, Allan Kardec.

Les Esprits arrivés au suprême degré après avoir passé par le mal n'ont pas moins de mérite que les autres aux yeux de Dieu car il contemple les égarés du même œil et les aime tous du même cœur. Ils sont dits mauvais, parce qu'ils ont succombé : ils n'étaient, avant, que de simples Esprits.

Tous nous sommes créés égaux, mais ne sachant pas d'où nous venons il faut que le libre arbitre ait son cours. Nous progressons plus ou moins rapidement en intelligence comme en moralité.

« Les Esprits qui suivent dès le principe la route du bien ne sont pas pour cela des Esprits parfaits ; s'ils n'ont pas des tendances mauvaises, ils n'en ont pas moins à acquérir l'expérience et les connaissances nécessaires pour atteindre à la perfection. Nous pouvons les comparer à des enfants qui, quelle que soit la bonté de leurs instincts naturels, ont besoin de se développer, de s'éclairer et n'arrivent pas sans transition de l'enfance à l'âge mûr ; seulement, comme nous avons des hommes qui sont bons et d'autres qui sont mauvais dès leur enfance, de même il y a des Esprits qui sont bons ou mauvais dès leur principe, avec cette différence capitale que l'enfant a des instincts tout formés, tandis que l'Esprit, à sa formation, n'est pas plus mauvais que bon ; il a toutes les tendances, et prend l'une ou l'autre direction par l'effet de son libre arbitre. »
Livre des Esprits, Allan Kardec.

*Un sourire ne coute rien, et pourtant il n'a pas de prix.
Il enrichit celui qui le reçoit sans appauvrir celui qui le donne.
Et quoique qu'il ne dure qu'un instant, on s'en souvient parfois toute une
vie.*

*Personne n'est assez riche pour s'en passer, même les plus pauvres
peuvent le posséder.*

*Un sourire c'est le repos d'une âme fatiguée, un peu de réconfort pour
l'être abattu, un rayon de soleil hiver comme été, qui adoucit les cœurs
attristés.*

*Et parce qu'il n'a de valeur que lorsqu'il est donné, il ne peut ni s'acheter
ni se prêter, ni se voler.*

*Si vous ne recevez pas le sourire que vous méritez, soyez généreux,
donnez le vôtre...*

*Nul en effet n'a autant besoin d'un sourire que celui qui ne sait pas en
donner.*

Nous parlions plus haut de la *progression des Esprits*, mais, comme il a déjà été soulevé lors des séances : *qu'en est-il alors de l'esprit d'un enfant désincarné ?*

Nous retournons pour répondre à cette question aux ' Livre des Esprits '. L'esprit d'un enfant mort en bas âge *peut être aussi avancé* que celui de l'adulte car il *peut avoir beaucoup plus vécu* et avoir plus d'expérience, *si surtout il a progressé*. Ce qui fait que l'Esprit d'un enfant peut, nous disons bien, peut, ainsi être plus avancé que celui de ses parents.

Un enfant qui meurt en bas âge n'ayant pu faire de mal, ce n'est pas pour cela que son Esprit fait partie des degrés supérieurs, parce que s'il n'a pas fait de mal, il n'a pas fait de bien, ce qui ne l'affranchit pas des épreuves qu'il doit subir. S'il fait partie des degrés plus avancés, ce n'est pas parce qu'il était enfant, mais parce qu'il était plus avancé.

Souvent la vie est interrompue dès l'enfance, cela peut être pour l'Esprit qui est incarné le complément d'une existence interrompue avant le terme voulu, et sa mort est souvent une épreuve ou une expiation pour les parents.

L'Esprit d'un enfant qui meurt en bas âge fera comme tous les autres Esprits, il recommencera une nouvelle existence.

« Si l'homme n'avait qu'une seule existence, et si après cette existence son sort futur était fixé pour l'éternité, quel serait le mérite de la moitié de l'espèce humaine qui meurt en bas âge, pour jouir sans efforts du bonheur éternel, et de quel droit serait-elle affranchie des conditions souvent si dures imposées à l'autre moitié ? Un tel ordre de choses ne saurait être selon la justice de Dieu. Par la réincarnation, l'égalité est pour tous ; l'avenir appartient à tous sans exception et sans faveur pour aucun ; ceux qui arrivent les derniers ne peuvent s'en prendre qu'à eux-mêmes. L'homme doit avoir le mérite de ses actes, comme il en a la responsabilité.

Il n'est d'ailleurs pas rationnel de considérer l'enfance comme un état normal d'innocence. Ne voit-on pas des enfants doués des plus mauvais instincts à un âge où l'éducation n'a point encore pu exercer son influence ? N'en voit-on pas qui semblent apporter en naissant l'astuce, la fausseté, la perfidie, l'instinct même du vol et du meurtre, et cela nonobstant les bons exemples dont ils sont entourés ? La loi civile absout leurs méfaits, parce que, dit-elle, ils ont agi sans discernement ; elle a raison, parce qu'en effet ils agissent plus instinctivement que de propos délibéré ; mais d'où peuvent provenir ces instincts si différents chez des enfants du même âge, élevés dans les mêmes conditions et soumis aux mêmes influences ? D'où vient cette perversité précoce, si ce n'est de l'infériorité de l'Esprit, puisque l'éducation n'y est pour rien ? Ceux qui sont vicieux, c'est que leur esprit a moins progressé, et alors il en subit les conséquences, non pour ses actes d'enfant, mais pour ceux de ses existences antérieures, et c'est ainsi que la loi est la même pour tous, et que la justice de Dieu atteint tout le monde. »

Livre de Esprits, Allan Kardec.

La charité est patiente et indulgente. Elle ne froisse ne dédaigne personne, elle est tolérante et si elle cherche à dissuader, c'est avec douceur sans heurter ni brusquer les idées acquises. La vraie supériorité morale ne va pas sans la charité et la modestie. La charité est **la vertu par excellence**, elle est d'essence divine, elle rayonne sur les mondes, elle réchauffe les âmes comme un regard, comme un sourire de l'Éternel. Et l'Éternel **est amour**.

L'amour, c'est la céleste attraction des âmes et des mondes, la puissance divine qui relie les univers, les gouverne et les fécondes.

L'amour c'est le regard de Dieu, l'amour est le sentiment supérieur en qui se fondent et s'harmonisent toutes les **qualités du cœur**. C'est le couronnement des vertus humaines, de la douceur de la charité de la bonté, c'est l'éclosion dans l'âme d'une **force** qui nous entraîne au-dessus de la matière vers les hauteurs divines et nous **unit à tous les êtres**.

Mais il ne peut y avoir ni paix ni harmonie sans la justice, tant que l'égoïsme des uns se nourrira des souffrances et des larmes des autres, tant que les exigences du Moi étoufferont la voix du devoir, la haine se perpétuera sur terre, les luttes d'intérêts diviseront les esprits, des tempêtes couvriront au sein des sociétés.

Grâce à la connaissance de notre avenir, **l'idée de solidarité** finira par prévaloir. La loi du retour dans la chair, la nécessité de renaître dans des conditions seront autant d'aiguilles qui réprimeront l'égoïsme.

Devant ces perspectives le sentiment outré de la personnalité s'atténuera pour nous donner une notion de **notre place et de notre rôle dans l'univers**.

Ah, **si nous comprenions** que les maux de cette terre sont nécessaires à notre avancement, **si nous savions aimer** l'amertume, ils ne nous paraîtraient plus un fardeau. Tous nous haïssons la douleur, mais nous n'en sentons l'utilité que lorsque nous avons quitté le monde où elle exerce son empire. Son œuvre est féconde, elle fait éclore en nous des trésors de pitié, de tendresse, d'affection.

Ceux qui n'ont pas subi la souffrance restent indifférents, insensibles à celles des autres. Dans notre aveuglement nous maudissons nos existences obscures, monotones, douloureuses, mais lorsque nous élevons nos regards au-dessus des horizons bornées de la terre, lorsque nous avons discerné le véritable motif de la vie, nous comprenons que ces vies sont précieuses, indispensables pour dompter les esprits orgueilleux pour nous soumettre à cette discipline morale sans laquelle il n'a pas de progrès.

La foi nouvelle a résolu le problème de l'épuration par la douleur. **La voix des Esprits** nous encourage aux heures difficiles. Ceux-là mêmes qui subirent toutes les agonies de l'existence terrestre nous disent aujourd'hui : « nous avons souffert mais nous n'avons été heureux que par nos souffrances, elles ont rachetés bien des années de luxe et de noblesse. La souffrance nous a appris à penser, à prier, au milieu des enivresments des plaisirs, jamais la réflexion salutaire n'avait pénétré nos âmes, jamais la prière ne nous avait effleuré les lèvres. **Bénies soient nos épreuves** puisqu'elles nous ont enfin ouvert la voie qui conduit à la sagesse et à la vérité. »



Amour & Charité A.S.B.L

Rue Agimont, 27-29

4000 LIEGE

☎ 04 / 223.42.20

Site web : www.amour-charite.be

Courriel : info@amour-charite.be

Président : A. BOTTIN

HORAIRES

Liège : rue Agimont, 27-29 – 4000 Liège - Tél. : 04 / 223.42.20

Assistance Spirituelle	Dimanche.....	09.00 H - 10.00 H
	Du lundi au jeudi	17.00 H - 19.00 H
Séance photos	Lundi et mercredi	19.00 H - 21.00 H
Séance directe	Dimanche.....	10.00 H - 12.00 H
	Mardi et Jeudi	19.00 H - 21.00 H
Cours développement médiumnique :	les 1er et 3ème vendredis	19.00 H - 21.00 H

Herstal : Voie de Liège, 44 – 4040 Herstal - Tel : 04 / 264.98.64

Assistance Spirituelle	Dimanche.....	09.00 H - 10.00 H
	Du lundi au jeudi	17.00 H - 19.00 H
Séance directe	Dimanche.....	10.00 H - 12.00 H
	Lundi et jeudi.....	19.00 H - 21.00 H
Séance photos	Mardi et mercredi	19.00 H - 21.00 H
Cours développement médiumnique :	les 2 ^{ème} s et 4èmes vendredis.....	19.00 H - 21.00 H

Prix de l'abonnement : **15 € par personne**, à payer à l'entrée de la salle. Les cartes seront mises à votre disposition dans la huitaine. Cette carte d'abonnés donne accès **gratuitement**, du 1^{er} janvier au 31 décembre, aux séances et auprès des assistants spirituels.

Pour les personnes ne possédant pas de cartes : **2 €** pour l'entrée à la séance et **2 €** pour l'assistance spirituelle.

N°entreprise : 0408.024.956

Fortis : BE48-2400-8680-762